

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS Nord et Mitrophen. 3 mois, 12.00; 6 mois, 23.00; 1 an, 45.00. France et Belgique. 3.00; 5.00; 10.00. Union postale. 22.00; 43.00; 82.00.

REDACTION-ANNCES-ABONNEMENTS

ROUBAIX: 71, Grande-Rue. Tél. 34 et 1006. Inter. 1160. TOURCOING: 25, rue Canal. Tél. 37. Chèques postaux 87 Lille

M. DELGRANGE 106-108, rue de Colège ROUBAIX. Téléphone 19-54

Pour se mouler avec goût M. DELGRANGE 106-108, rue de Colège ROUBAIX. Téléphone 19-54

Baudouin à la hache

Les régionalistes pensent que nous ne constaterons jamais... Note y pénétrons en effet plus d'une bonne leçon. Dans le compartiment qui nous ramenait dimanche au Congrès régionaliste de Bergues, à travers ces plaines à la fois désolées et riantes, où la nature recommençait à panser de ses végétations printanières, l'effroyable baccante du sol et des maisons des hommes, quelquefois nous constatâmes l'histoire de Baudouin à la hache.

Guillaume le Conquérant, ayant besoin d'argent pour son expédition contre l'Angleterre, fit appel au Comte Baudouin de Flandre. Celui-ci l'accueillit favorablement et lui fournit les subsides nécessaires. Guillaume le remercia, partit, réussit et revint à Rouen. Mais il oublia son créancier, et toutes les réclamations de celui-ci demeurèrent sans résultat.

Alors, le Comte de Flandre réunit son Conseil et prend son avis, puis avec cinq cents chevaliers qui lui sont tout dévoués, il se met en route pour aller lui-même réclamer son dû. Voici la petite troupe en vue de Rouen, mais son arrivée a été signalée et les portes de la ville se ferment devant elle. Alors Baudouin tire sa hache de sa ceinture, s'avance vers une des portes, et plantant son arme dans le chêne branlé, il déclare: « Nous ne partirons d'ici, mes hommes et moi, qu'avant toutes nos armes, et si je ne retirerai ma hache de la porte de cette ville que quand Guillaume m'aura remboursé ce qu'il me doit. »

Et le Conquérant paya. Excellent exemple de ce que peuvent une conception nette du droit, la fermeté du caractère et une solide escorte de bons serviteurs qui, sans réver de plaies et de bosses, ne craignent point de les recevoir — ni de les rendre.

Ne nous déparaissons pas de ces qualités de bon sens, d'énergie et de prévoyance que nos ancêtres nous ont léguées. Gardons nos esprits de ces infiltrations pacifistes qui obscurcissent les conceptions, émasculent la volonté et nous laisseraient sans défense vis-à-vis de nations armées.

Veuillez surtout à ce que notre bon droit et notre volonté ne soient pas rendus inutiles par notre impuissance à les soutenir. Les cinq cents hommes de Baudouin de Flandre, ce n'est pas tout. Mais ils ont bien compté pour quelque chose. Le moyen de faire payer les créanciers et de n'avoir point à répondre son sang sur le champ de bataille — ni même le sang de l'ennemi, — c'est d'avoir le nombre et la force avec soi. Ne laissons point partir, dans les foyers, la source de nos défenses.

Ce n'est pas la moindre leçon parmi celles que nous donne l'histoire de Baudouin à la hache. J. C.

Le Président de la République dans l'île musulmane de Djerba

A GENES

UNE IMPORTANTE RÉUNION à la Commission des affaires russes

M. JASPAR AUX PRISES AVEC M. LLOYD GEORGE

Les Soviets protestent de leurs bonnes intentions envers la France Mais ils menacent la Pologne

Londres, 1<sup>er</sup> mai. — Le correspondant du « Daily Mail » à Gènes, écrit que l'optimisme des partisans de M. Lloyd George semble avoir considérablement diminué, et des bruits courrent, suivant lesquels un train spécial serait prêt à partir d'un moment à l'autre. Paris, 1<sup>er</sup> mai. — Sous toutes réserves, le « Gaulois » signale le bruit suivant: M. Lloyd George, profitant du départ de M. Barthou sougnerait à se rendre, lui aussi, à Paris, pour conférer avec M. Poincaré.

Les Bolchevistes rejetteraient les offres allées pour la reconstitution de la Russie

Londres, 1<sup>er</sup> mai. — Le correspondant du « Daily Mail » à Gènes dit que les bolchevistes semblent devoir rejeter les conditions auxquelles les offres alliées pour la reconstitution de la Russie leur sont faites. Ils veulent avant tout être reconnus « de jure ». Ils parlent d'une série de traités séparés dans le genre de celui qui a été conclu à Rapallo.

La réunion de la sous-commission des affaires russes

Gènes, 1<sup>er</sup> mai. — La sous-commission des affaires russes s'est réunie, ce matin, de 11 heures à 13 h. 45.

LA REPONSE DE M. FACTA A TCHITCHERINE Dès le début de la réunion, M. Schanzer a donné connaissance de la réponse faite par M. Facta à M. Tchitchérine, touchant la question du memorandum. Voici cette réponse: Je m'empresse de répondre à votre lettre du 28 courant, pour vous informer que les réunions qui ont eu lieu ces derniers jours ont eu pour objet d'établir et de préciser les points de vue de l'échange de vues avec votre délégation, à propos des négociations qui sont en cours. Avant d'entrer dans l'examen des considérations que vous exposez dans la lettre de votre point de vue et sur votre demande de distribution du memorandum.

LA FRANCE NE PEUT PRENDRE EN CONSIDERATION LE MEMORANDUM

M. Barthou a déclaré qu'en aucun cas et à aucun moment, la France ne saurait prendre en considération le memorandum, retiré une première fois par la délégation des Soviets, parce qu'il est en absolue contradiction avec les principes de la résolution de Cannes. M. Barthou a donné à ce moment, lecture de la lettre qu'il a reçue hier soir à 10 heures, de M. Tchitchérine, vice-président de la délégation russe. M. Barthou a déclaré que bien que ce document concerne spécialement la France, il estimait que c'était un devoir de l'avoir en compte dans les autres gouvernements. M. Barthou n'a jamais manifesté d'hostilité contre la nation russe, mais il a combattu et il combat encore le gouvernement qui a signé le traité de Brest-Litovsk.

La restitution des biens privés

CHAUDE DISCUSSION ENTRE MM. JASPAR ET LLOYD GEORGE La thèse belge soutenue par les délégués français, japonais et suisses

La sous-commission a abordé alors la discussion de l'arrangement à signer à la délégation russe. Le texte de l'article 6 proposé par les juriconsultes, fait une obligation aux Soviets de restituer les biens privés, mais dans le cas où cette restitution serait impossible, il prévoit un régime de compensations et d'indemnités en obligations russes, suivant une procédure arbitrale.

La réponse de M. Barthou

M. Barthou a adressé, lundi matin, à M. Tchitchérine, vice-président de la délégation russe, la réponse suivante à sa lettre du 30 avril: J'ai communiqué, ce matin, à la réunion officielle de la première sous-commission, en raison de certaines dispositions générales qui intéressent toutes les puissances, la lettre que vous m'avez fait remettre hier soir. D'un autre côté, j'en ai fait tout de suite transmettre télégraphiquement le texte au président du Conseil des ministres français.

Mais les Soviets menacent à l'Allemagne

Londres, 1<sup>er</sup> mai. — Un nouveau traité militaire aurait été signé le 3 avril dernier, entre l'Allemagne et la Russie. Selon les termes de ce traité, et les Soviets n'obtiendraient pas satisfaction à Gènes, la Pologne serait menacée par 18 divisions d'infanterie et 8 de cavalerie, sur sa frontière orientale. D'autre part, ce traité prévoit la livraison par l'Allemagne à la Russie, d'armes, de munitions, de gaz asphyxiants, d'aéroplanes et de matériel de T. S. F.

Les Bolchevistes signeraient une convention avec l'Angleterre

Un correspondant d'un journal parisien a recueilli dans les milieux bolchevistes, la certitude qu'à côté des négociations générales au sein de la Conférence, des conversations privées avaient lieu entre des personnalités russes et anglaises. Ces conversations auraient eu une influence sur les dernières notes remises par les bolchevistes.

Un traité italo-russe

Gènes, 1<sup>er</sup> mai. — On affirme que M. Schanzer, ministre des Affaires étrangères d'Italie, ne seulement connaissait le traité de Rapallo avant la signature, mais qu'il en a négocié un à peu près semblable avec la Russie. Ce traité serait même paré à l'heure actuelle.

M. Lloyd George veut-il toucher au traité de Versailles ?

Londres, 1<sup>er</sup> mai. — The Evening Standard publie la dépêche suivante de Gènes: « M. Lloyd George a rédigé des propositions de règlement des frontières orientales de l'Europe. Il a invité M. Poincaré à se rencontrer à San Remo avec les signataires du traité de Versailles. »

M. Lloyd prolongera son séjour à Gènes

Londres, 1<sup>er</sup> mai. — On apprend, de source officielle, que d'après des informations parvenues à la légation anglaise de Gènes, M. Lloyd George resterait à Gènes deux ou trois semaines après la date qui avait été prévue pour son retour. Il n'aurait pas l'intention de revenir à Londres, pour un court séjour, afin de se présenter devant le Parlement.

La bataille est grave sur trois points

Pékin, 1<sup>er</sup> mai. — Les forces du Tcheli ont livré un combat contre deux brigades de la 26<sup>e</sup> division de Tsao-Kun qui ont été défaits. Les troupes du Tcheli étant arrivées, le combat recommença. De nombreux blessés ont traversé Tien Tsin aujourd'hui. La bataille est maintenant très grave sur trois points différents. Deux croiseurs chinois sont partis de Tchéli Fu, le 27 avril, en annonçant leur intention de couper les communications sur le chemin de fer Pékin Mukden, au nord de Shan-Hai Kwan. Si cette tentative réussit, elle embarrassera sérieusement les troupes tchiennes pendant les hostilités.

Lettre de Bruxelles

M. JASPAR CONTRE M. THEUNIS. — LE SILENCE DES CHAMBRES. — GÈNES A LA COMMISSION DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES. — L'OPINION CONTRA-DICTOIRE DE M. VANDERVELDE. (D'un correspondant particulier)

Bruxelles, 1<sup>er</sup> mai 1922. Je vous ai dit que les députés et sénateurs semblaient d'accord pour se contenter des rapides et peu compréhensibles déclarations de M. Theunis à la presse, sur la Conférence de Gènes. A quel point, dit-on dans leur entourage, aggraver par des débats parlementaires une situation qui se complique chaque jour, d'autant plus que ce n'est plus un mystère que M. Jaspars n'est pas toujours d'accord avec M. Theunis! Alors, la consigne est de se taire, de patienter et d'attendre. Quel? On ne sait pas. M. Jaspars a-t-il tort de s'acrocher à la fortune de M. Lloyd George et de continuer, comme ce dernier, à la possibilité de renouer avec les bolchevistes touchés par la grâce anglaise et convertis? N'y a-t-il rien de plus contre. La thèse socialiste est plutôt pour et les adversaires de M. Jaspars y trouvent une preuve nouvelle de l'entente inadmissible de ce dernier avec les amis de M. Vandervelde. Il y a longtemps que ce bruit s'étend. M. Jaspars le laisse courir et n'en fait pas moins à sa tête.

En tous cas, si la question de Gènes ne sera pas soulevée devant les Chambres, on colporte sans le manteau, ce qui n'est dit à la Commission privée des Affaires étrangères. M. Theunis n'y a pas caché que la Conférence a déraillé. Elle devait être essentiellement économique et financière. Les Russes et les Allemands ont réussi à la faire dévier, grâce surtout au traité de Rapallo. Devant le fait accompli, M. Theunis n'a pu que constater qu'un point de vue politique, il n'est jamais de vue économique, Gènes n'a pas été tout à fait un échec.

Le suris provisoire à l'Allemagne

Londres, 1<sup>er</sup> mai. — En réponse à une question, M. Chamberlain dit que les conditions provisoires offertes par la Commission des Réparations au gouvernement allemand, seront primées le 31 mai, et dans cette éventualité, l'accord de Londres entrera en vigueur.

Le gouvernement britannique n'est engagé à aucune mesure militaire conjointe avec la France pour faire effectuer les paiements prévus par l'accord de Londres.

M. Vandervelde a marqué son opposition et son mécontentement à l'égard du gouvernement de M. Theunis. Il a déclaré qu'il n'est jamais de vue économique, Gènes n'a pas été tout à fait un échec.

LA REINE D'ESPAGNE A LONDRES

La Reine Victoria d'Espagne, qui avait quitté, dimanche, Paris, pour Londres, où



LA REINE VICTORIA D'ESPAGNE elle se rend aux obsèques de son frère, Lord Mountbatten, est arrivée dans la capitale britannique.

LES GUERRES CIVILES

En Irlande

L'Evêque de Cork condamne les assassinats de protestants

Cork, 1<sup>er</sup> mai. — Au cours du sermon qu'il a fait aujourd'hui dans sa cathédrale, l'Evêque de Cork a condamné et déploré son nom et son nom de catholique de son diocèse, les assassinats de protestants commis pendant la semaine à Cork. L'Evêque a offert toute sa sympathie aux personnes ainsi blessées dans le deuil.

En Chine

La bataille est grave sur trois points Pékin, 1<sup>er</sup> mai. — Les forces du Tcheli ont livré un combat contre deux brigades de la 26<sup>e</sup> division de Tsao-Kun qui ont été défaits. Les troupes du Tcheli étant arrivées, le combat recommença. De nombreux blessés ont traversé Tien Tsin aujourd'hui.

La loi martiale proclamée à Pékin

Pékin, 1<sup>er</sup> mai. — Un télégramme de Pékin annonce que les combats ont continué toute la journée entre l'armée de Chang Tsi Lin et celle de Wu Pei Fu, à Chang Sin Tieh. Un communiqué publié à Pékin dit que Chang Tsi Lin a été victorieux à Machang.

Le premier ministre intermédiaire donne sa démission

Un télégramme de Pékin annonce que le premier ministre intermédiaire, Chou Tseou-Chi a donné sa démission. Il a déclaré qu'il avait accepté ce poste dans l'espoir de persuader les chefs des deux partis militaires adverses de signer un accord. Ces négociations étant demeurées infructueuses, il ne désire pas rester au pouvoir.

Le général Chang-Tso-Lin aurait 21 canons

Pékin, 1<sup>er</sup> mai. — La canonade s'est intensifiée vers minuit. Une petite partie de l'armée du général Chang-Tso-Lin a battu en retraite vers l'ouest-sud-ouest de Pékin. Le général Wu-Pei-Fu semble développer un mouvement sur le flanc des Mokolites. Ceux-ci défendent le pont Marco-Polo, sur la rivière Hou qui protège les approches de Pékin.

Chronique Parisienne

Ce n'est ni de concours hippique ou littéraire, ni de courses, ni d'expositions — et Dieu sait pourtant s'il en avait! — que je me déclare férme cette semaine. Mais l'un de nos Congrès, utile, intéressant et charmant

ce qui n'est réellement pas le cas de la plupart des Congrès — lesquels en général ne possèdent du moins qu'une de ces trois qualités. Et ce Congrès si rare, qui au pour décor le parc magnifique de l'Hotel La Rochefoucauld, est celui de l'Enseignement Médical. En voici un qui aura rallié l'imagination, tous les suffrages. Et d'autant plus que le côté « discours » et « parolottes », et « jodels » n'y aura pas joué le premier rôle, comme il arrive trop souvent — lorsque en général le genre. Evidemment on confond, on a même confondu avec verre, avec éclat, sur un thème sage et raisonnable — je vous dis que ce Congrès fut unique! — sur l'utilité de faire de toutes les jeunes filles des maitresses de maison accomplies, on n'y eût que des idées sensées et pratiques — ce par ce qu'il aura au premier rôle, c'est — ce sera même, fait-il à la soirée, les démonstrations, sans manifestation le moindre sens, la plus légère fatigue. Nous avons vu courir, raccommoder, reculer, faire des sauces mayonnaises, et les réussir! Nous avons pu lire, inscrites à la crête au tableau noir, des recettes de cuisine alléchantes, qui valaient bien un théorème. Plus loin, on mettait tout son industrie, toute son adresse en œuvre, pour transformer les pièces industrielles, tirer parti des vêtements que d'autres, modestes, industrieuses, eussent jetés au rancart. J'ai contempné des cordons bleus de dix ans, des couturières de douze. Bref, aucun congrès, je vous le déclare, fut-il européen, ne m'a paru digne d'être comparé à celui-ci, qui s'est donné pour but de créer des ménagères parfaites. En ces temps de vie chère et de crises des investigations, dites-moi si ceux qui l'ont organisé n'ont point mérité la reconnaissance du genre humain!

LES GUERRES CIVILES

En Irlande

L'Evêque de Cork condamne les assassinats de protestants

Cork, 1<sup>er</sup> mai. — Au cours du sermon qu'il a fait aujourd'hui dans sa cathédrale, l'Evêque de Cork a condamné et déploré son nom et son nom de catholique de son diocèse, les assassinats de protestants commis pendant la semaine à Cork. L'Evêque a offert toute sa sympathie aux personnes ainsi blessées dans le deuil.

En Chine

La bataille est grave sur trois points Pékin, 1<sup>er</sup> mai. — Les forces du Tcheli ont livré un combat contre deux brigades de la 26<sup>e</sup> division de Tsao-Kun qui ont été défaits. Les troupes du Tcheli étant arrivées, le combat recommença. De nombreux blessés ont traversé Tien Tsin aujourd'hui.

La loi martiale proclamée à Pékin

Pékin, 1<sup>er</sup> mai. — Un télégramme de Pékin annonce que les combats ont continué toute la journée entre l'armée de Chang Tsi Lin et celle de Wu Pei Fu, à Chang Sin Tieh. Un communiqué publié à Pékin dit que Chang Tsi Lin a été victorieux à Machang.

Le premier ministre intermédiaire donne sa démission

Un télégramme de Pékin annonce que le premier ministre intermédiaire, Chou Tseou-Chi a donné sa démission. Il a déclaré qu'il avait accepté ce poste dans l'espoir de persuader les chefs des deux partis militaires adverses de signer un accord. Ces négociations étant demeurées infructueuses, il ne désire pas rester au pouvoir.

Le général Chang-Tso-Lin aurait 21 canons

Pékin, 1<sup>er</sup> mai. — La canonade s'est intensifiée vers minuit. Une petite partie de l'armée du général Chang-Tso-Lin a battu en retraite vers l'ouest-sud-ouest de Pékin. Le général Wu-Pei-Fu semble développer un mouvement sur le flanc des Mokolites. Ceux-ci défendent le pont Marco-Polo, sur la rivière Hou qui protège les approches de Pékin.

NOTRE AMBASSADEUR AUX ETATS-UNIS

M. Jusserand serait remplacé par M. Peretti della Rocca

New-York, 1<sup>er</sup> mai. — Le correspondant parisien de l'Associated Press a télégraphié qu'il avait appris que M. Jusserand, ambassadeur de France aux Etats-Unis, sera remplacé à bref délai dans son poste par M. Peretti della Rocca, directeur politique du ministère des Affaires étrangères.

Un soldat français blessé

Coblence, 1<sup>er</sup> mai. — Dans la nuit de samedi à dimanche, une rixe s'est produite entre des civils allemands et trois soldats français. L'un des soldats a été transporté à l'hôpital.

PETITES NOUVELLES

Les familles nombreuses bénéficieront de nouvelles dotations de dix mille francs... Les familles nombreuses bénéficieront de nouvelles dotations de dix mille francs, comme celles que M. et Mme Cognac ajoutent récemment à une prime de cinq mille francs. C'est le ministre de l'Intérieur qui offre la propriété de 100 000 francs de rente sur l'Etat, dont les arrérages seront, pendant dix ans, versés trimestriellement, employés, chaque année, à l'achat de dix ans annuels de dix mille francs de rentes familiales.